

## J'ai rencontré...



# Un prêtre un mime

Montaut, un gros bourg près de Saint-Sever. Malgré la nuit tombée on distingue l'alignement des belles maisons de la rue principale ; au fond le clocher, porte de l'église sainte Catherine. Un jardinet, la maison du prêtre ; c'est sûrement la maison de tous : dans l'entrée des affiches, des piles de documents, des revues, du matériel à prendre. Le Père Eric Lestage m'accueille dans la cuisine, pièce à vivre, et à réunion. La quarantaine, un grand sourire et une décontraction qui met à l'aise.

**Père Eric, prêtre dans la paroisse du Mont Carmel, vous êtes aussi connu comme un mime, quasi-professionnel ; comment vous est venue cette seconde vocation ?**

D'abord je ne suis pas mime professionnel, même si j'attache beaucoup d'importance à la qualité professionnelle de cette activité. Je suis d'abord prêtre de Jésus, c'est ma profession, et un prêtre qui fait du mime.

Cette passion, car au départ c'est de cela qu'il s'agit, m'a saisi au séminaire. Grand éclat de rire.

Séminariste à Mugron, un prêtre, Francis Dumoulin me demande si je voulais jouer dans un spectacle lié au Synode des Landes. Le titre : « *La Parole nous fait porter parole* ». Nous étions en 1990, j'avais 28 ans ; et je ne voyais pas pourquoi on me demandait ça ! Mais l'équipe était jeune, et ils ont beaucoup insisté : « on a besoin de toi ». Alors j'ai joué un clown rouge, qui était le Christ. Inutile de vous dire la réticence de mes parents, mais à la fin du spectacle ma maman m'a dit « ce n'était pas si mal ».

J'avais en cours une formation BAF (Brevet d'aptitude à l'animation) ; j'ai choisi dans cette étape, un stage d'expression corporelle, que j'ai suivi avec un élève du mime Marceau. Et là tout s'est enchaîné très vite et la passion, elle, s'est déchainée.

Demande m'est faite d'accueillir des enfants dans une paroisse de Mont-de-Marsan ; nouveau stage, et là, le déclic. Ce mode d'expression est le mien, c'est un peu une thérapie, il me permet d'évacuer ou de canaliser la violence qui est en moi.

**Père Eric qu'est-ce que le mime apporte ou permet dans la relation ?**

Pour moi beaucoup de choses. Je l'ai déjà dit, c'est une thérapie, mais au-delà, le mime c'est Jean Baptiste ! Vous saisissez ? Non ? Et bien c'est une démarche qui ouvre sur la parole, c'est une dé-

marche de silence, d'attente, d'annonce d'autre chose ; c'est un chemin vers une intériorité qui peut ensuite s'exprimer.

Le mime c'est le silence ! Le mime n'a besoin de rien, il crée lui-même son espace, son décor, les objets qu'il est censé manipuler. Il devient la chose, la personne.

Suit une démonstration : je vois soulain, une table, une bouteille, des verres. Fascinant !!

Le mime, pour moi, c'est transmettre ou faire éprouver à un public mes émotions, celles que je ressens car je suis devenu un singe, un vieillard ou un apôtre. Et le silence est une condition importante de ce partage d'émotion, car il permet de ne pas être distraité, on ne peut pas s'évader du silence. En réalité, je ne peux pas ne pas regarder.

**Pour le prêtre, et pour les communautés chrétiennes avec lesquelles vous vivez, qu'est-ce que le mime apporte et comment ça se passe ?**

Oh là ! Beaucoup de questions !! Pour le prêtre je dirais déjà que le mime complète mon humanité. Le mime m'apporte beaucoup. Pour moi, c'est l'Avent, l'avent de la Parole : Jean Baptiste !

Le mime, c'est aussi la densité des gestes, la position du corps, le sens de ces gestes. Le mime m'a appris à être debout, être à l'aise en face des gens et en vérité. Et puis le mime, c'est un moyen extraordinaire de relation avec les enfants, capter leur attention et rentrer dans un dialogue de foi.

**Vous faites du mime biblique, vous utilisez le mime dans la liturgie ; c'est rare et cela a dû être difficile à faire accepter ?**

Pour le mime biblique, et la place du mime dans la liturgie, j'ai une reconnaissance immense à l'égard de deux prêtres qui, à un moment donné, m'ont fait confiance. Ils m'ont amené à vivre le mime comme un élément de ma prêtrise. Je ne les remercierai jamais assez. Jeune diacre, à la paroisse du Mont-Carmel, à

Saint-Sever, le Père Eglhoff m'a proposé un jour de prêcher pour les enfants avec le mime. Il a pris un risque, moi aussi d'ailleurs. Mais tout s'est bien passé et les enfants ont retenu le texte biblique avec leur corps. Leur corps a écouté la Parole.

**Comment faites-vous ?**

Je lis l'Évangile, je fais venir les enfants, je raconte le passage avec mes mots ; puis, en silence je fais les gestes de l'histoire racontée ; je relève la femme aveugle, je soigne l'aveugle, je monte dans l'arbre de Jéricho...

**Et le second prêtre dont vous m'avez parlé ?**

C'est Vincent Nalis, décédé récemment et qui, lui, m'a demandé avec son équipe un mime biblique lors de la célébration qui clôturait le jubilé des enfants, le 1<sup>er</sup> Mai 2000 à Nahuques. Il s'agissait de 2000 enfants et pour moi la difficulté était de trouver le moyen de les associer, de les faire participer et que le mime ne soit pas uniquement un spectacle. Vincent m'a fait confiance, non sans inquiétude, car la veille de la célébration je n'avais pas encore trouvé l'idée, le geste, le fil rouge de ce temps important pour les enfants. Finalement ça a été un grand moment pour eux et pour moi, car il y a eu relation et expression de la part de ces 2000 enfants. La confiance de Vincent, ce jour-là, et celle de Pierre restent pour moi des jalons essentiels dans mon chemin pour mettre le mime au service de la foi en Jésus Christ.

**Et les « Fous du Roi » ?**

C'est une troupe de jeunes, ils ont tous entre 7 et 15 ans, ils se réunissent toutes les semaines, le samedi après-midi, dans la maison du prêtre, la mienne, où j'ai réservé une pièce à l'activité mime. Mais il faudrait en parler longuement, car c'est une aventure passionnante.

Pourquoi pas un autre article ?

Propos recueillis par Bernard Porte

## Remerciements : Institut Catholique de Toulouse

Nous vous avons sollicités au mois de mai dernier pour que vous nous aidiez à rétablir la situation financière de l'Institut Catholique de Toulouse. Nous avons alors impérativement besoin de 300 000 € ; 345 000 € sont arrivés. Le plus souvent accompagnés de mots d'encouragement et de soutien. Comment ne pas vous en remercier et vous dire combien, avec l'ensemble du personnel et de la communauté universitaire, nous avons été touchés par votre générosité. [...]

Nous savons désormais que nous pouvons compter sur vous pour être nos ambassadeurs, et cela nous sera utile et précieux. Si vous souhaitez être régulièrement informés de ce qui se vit à l'Institut

Catholique, n'hésitez pas à nous le faire savoir, nous nous ferons un plaisir de vous envoyer nos différents bulletins d'information.

En vous remerciant toute notre gratitude, soyez assurés de notre prière et de notre volonté de tout faire pour que vive l'Institut Catholique.

**Mgr Émile Marcus**  
Archevêque de Toulouse  
Chancelier de l'Institut Catholique de Toulouse

**Père Pierre Debergé**  
Recteur de l'Institut Catholique